

Colloque

« Lire avec les pré-adolescents »



DOSSIER participant

Vendredi 7 octobre 2016

Bibliothèque nationale de France



PROGRAMME

9h30

Accueil des participants

10h

Ouverture du Colloque

Mot d'accueil de Michèle Bauby-Malzac, Présidente de Lire et faire lire

10h15 - 11h

Introduction par Christine Détérez, Sociologue de la lecture, Professeure en sociologie à l'ENS de Lyon

11h - 12h

Parole d'expert : « Pour un pré-ado lecteur ! »

Sylvie Octobre, Sociologue et chargée d'études sur les jeunes au département des Etudes de la Prospective et des statistiques au ministère de la Culture
- Echange avec Christine Détérez

12h - 12h30

Avec l'AMF, remise du label « Ma commune aime lire et faire lire » en présence d'Alexandre Jardin

12h30 Déjeuner

14h30 - 14h50

Accompagnement des bénévoles :

Agathe Kalfala, coordinatrice dans l'association Lecture Jeunesse

14h50 - 15h20

Ecrire pour les pré-ados :

Intervention de François Place, auteur - illustrateur

15h20 - 16h

Retours d'expériences : « Lire avec les pré-ados »

avec Chantal Péroche, Jacqueline Valette, Joëlle Troitzky et Jean-Bernard Dufrien, bénévoles sur Paris, dans la Marne et dans le Rhône

16h00

Grand témoin

Bernard Friot, Écrivain

16h30 Librairie

Quatre rencontres : les villes se sont égrenées dans l'agenda, et sur les panneaux d'affichage se sont succédées les gares - Paris, Nantes, Toulouse, Valence. Ces rencontres méritent bien leur nom : rencontres avec les intervenantes, toutes plus passionnantes les unes que les autres, car oui, cette année, il n'y avait que des femmes à la tribune : et la sociologue du genre que je suis ne peut s'empêcher de penser que quand on croise lecture et enfance, on multiplie effectivement les chances de trouver des femmes dans la bibliographie. Pourquoi ? Parce que l'enfance, la préadolescence, et les questions de livres ne seraient que des petits sujets, des histoires de femmes, par rapport aux grands sujets que seraient la politique, l'Etat, la Société ? Et pourtant, les quatre interventions l'ont bien montré, ce qui est en jeu, c'est la transmission, c'est la place de chacun-e, c'est le respect, c'est le lien, c'est le partage. Et puisque politique vient de polis, la cité, que serait donc une cité sans respect, sans lien et sans partage ?

Rencontres aussi avec les bénévoles qui composaient le public : par leurs questions, par leurs témoignages, est ainsi apparue la réalité de ce tissage de mots, de lectures, de regards échangés, au plus près des terrains et des individus. Et puis parfois aussi, les timidités, les inquiétudes devant ce public « entre-deux », ces préados qui quittent l'enfance, et qui évoluent dans un univers où abondent les sollicitations de tout ordre, amical, numérique ou scolaire...

Que retenir de ce cycle consacré aux préadolescents ? Chacune des interventions est disponible sur le site, mais résumons les en quelques lignes. A Paris, Anne Clerc nous a dressé un panorama de l'offre éditoriale, en en tirant quelques pistes : dans une offre prolifique, où les produits médiatiques se taillent la part du lion, et où la quantité devient argument commercial, nombreuses sont néanmoins les pépites, les innovations, les possibilités d'accroche : documentaires, poésie, et même albums, qui, dans le cadre contraint d'une heure d'intervention, permettent de réfléchir, de discuter, ou tout simplement, de rêver. A Toulouse, Claire Safont-Mottay nous a donné quelques éléments de compréhension de cette espèce étrange que sont les préadolescent-e-s : l'importance du groupe d'ami-e-s, la nécessité de se détacher des parents, dont cependant on a encore tellement besoin, les questionnements identitaires, mais aussi la difficulté -et le risque- de parler de « préadolescence » au singulier, tant les situations sont diverses, et les inégalités criantes. A Nantes, Yvonne Chenouf avec sa poésie, sa bienveillance et sa compétence habituelles, nous a invité-e-s à un voyage, autour des notions de partage, de transmission au cœur même de l'action Lire et faire lire. Enfin, à Valence, Nathalie Donikian nous a parlé de son expérience comme directrice littéraire du salon du livre de Montreuil, en partageant - encore une histoire de partage - avec nous des exemples, à la fois de dispositifs, mais également d'aménagements d'espaces. Co-construire, être complémentaire, inscrire nos projets dans le temps pour atteindre les objectifs fixés.

Tous ces éléments seront repris et complétés lors de ce colloque d'octobre, qui ici aussi, multipliera les points de vue : une sociologue (Sylvie Octobre), un auteur (François Place), un grand témoin (Bernard Friot), mais aussi des témoignages des bénévoles, et de Lecture Jeunesse.

Christine Détérez,
Sociologue de la lecture



Ce colloque est labellisé dans le cadre des Journées nationales d'action contre l'illettrisme.

Christine Détrez

Professeure en sociologie à l'Ens de Lyon. Elle est spécialiste de sociologie de la culture, de l'enfance et du genre.



Quelques une de ses publications :

Baudelot C., Cartier M., Détrez C. : *Et pourtant ils lisent*, Paris, Le Seuil, 1999 ; C. Baudelot, M. Cartier, C. Detrez, *Y sin embargo leen...*, Universidad Veracruzana, Mexico, 2010

Détrez Christine, *La construction sociale du corps*, Paris, Le Seuil, 2002

Détrez Christine, Simon Anne, *A leur corps défendant. Les femmes à l'épreuve du nouvel ordre moral*, Paris, Le Seuil, 2006.

Bozonnet Jean-Paul, Détrez Christine, Lacerenza Sabine, *Pratiques et représentations culturelles des Grenoblois*, Collection Monde en cours-Essais, Editions de l'Aube, 2008.

Daoud Mohamed, Bendjelid Faouzia, Détrez Christine (dir.), *Ecriture féminine : réception, discours et représentations*, Oran, Editions Crasc, 2010.

Octobre Sylvie, Détrez Christine, Mercklé Pierre, Berthomier Nathalie, *L'enfance des loisirs. Trajectoires communes et parcours individuels de la fin de l'enfance à la grande adolescence*, Paris, La Documentation Française, 2010.

Détrez Christine, Vanhée Olivier, *Les Mangados*, Paris, Bibliothèque Publique d'Information, 2012.

Détrez Christine, *Femmes du Maghreb, une écriture à soi*, Paris, La Dispute, 2012.

Charpentier Isabelle, Détrez Christine, Kréfa Abir (dir), *Socialisations, identités et résistances des romancières du Maghreb*, Paris, L'Harmattan, 2013.

Détrez Christine, *Sociologie de la culture*, Paris, Armand Colin, coll. Cursus, 2014.

Détrez Christine, *Quel genre?*, Paris, Thierry Magnier 2015.

Détrez Christine, *Les femmes peuvent-elles être de grands hommes?* Paris, Belin, 2016.

Elle écrit aussi des romans :

Rien sur ma mère (Chèvrefeuille étoilée, 2008)

De deux choses l'une (Chèvrefeuille étoilée, 2010)

La nuit des éphémères (Chèvrefeuille étoilée 2015)

On peut lire également sa contribution récente au Muz : Détrez Christine, « la mauvaise conscience de la sociologue de la lecture », février 2015, Muz

<http://lemuz.org/wp-content/uploads/2016/02/lamauvaiseconsciencedelasociologuedelalecture.pdf>

Sylvie OCTOBRE

Sociologue, chargée d'études au DEps, ministère de la Culture et de la Communication.

Ses travaux portent sur:

- les **publics de la culture et les pratiques culturelles** : socio-démographie, usages, analyse de transformations des univers culturels
- les **âges de la vie, les générations et la culture** : traitement de l'enfance et de l'adolescence, autonomie et dépendance, rapports de champs (école/culture), comparaison générationnelles et effets du cycle de vie, (r)évolution numérique et recomposition du champ culturel, âge et position sociale
- les **recompositions de genre** : différences et/ou inégalités, origines et effets culturels de ces différenciations, intersectionnalité
- le **cosmopolitisme culturel** : nouveau régime culturel ou recomposition de la stratification ?



Quelques une de ses publications :

Articles :

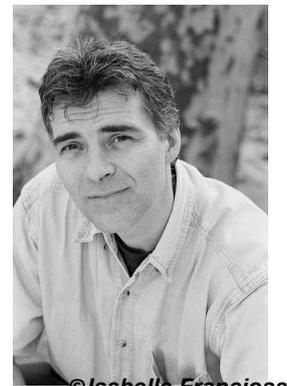
- « Les enfants du numérique : mutations culturelles et mutations sociales », *Informations sociales*, n°181, jan-fév 2014, p 52-60
- « *Introduction* : Pensés et impensés des médiations culturelles pour les adolescents », (avec Chantal Dahan et Francine Labadie), *Agora*, n°66, numéro thématique « Adolescence et médiation », 2014, p 40-46
- « La lecture à l'ère du numérique », *Etudes*, mai 2013, p 607-618
- « La stratification sociale des pratiques numériques des adolescents », (avec Pierre Mercklé), *RESET, Vol. 1, No 1, 2012*, Des classes sociales 2.0 ? / Social Classes 2.0? (en ligne)
- « Socialisation et pratiques culturelles des frères et sœurs », *Informations sociales*, n°173, septembre-octobre 2012, p 49-58
- « La diversification des formes de la transmission culturelle : quelques éléments de réflexion à partir d'une enquête longitudinale sur les pratiques culturelles des adolescents » (avec C. Detrez, N. Berthomier et P. Mercklé), *Recherches familiales*, 2001/1, n°8, p 71-80
- « Les horizons culturels des jeunes », *Revue française de pédagogie*, n°163, 2008, p 27-28
- « Tels parents, tels enfants ? Une approche de la transmission culturelle », (avec Yves Jauneau), *Revue française de sociologie*, 2008-49-4, octobre-décembre 2008, p 695-722
- « Les loisirs culturels des 6-14 ans. Contribution à une sociologie de l'enfance et de la prime adolescence », revue *Enfance, Famille, Génération* (<http://www.uqtr.ca/efg>), n°4, printemps 2006, p 146-174

Ouvrages :

- S. Octobre, *Deux pouces et des neurones : les cultures juvéniles de l'ère médiatique à l'ère numérique*, Paris, MCC, 2014
- S. Octobre et R. Sirota (dir), *L'enfant et ses cultures, approches internationales*, MCC, Paris, 2013, 216 p
- S. Octobre, C. Detrez, P. Mercklé, N. Berthomier, *L'enfance des loisirs : trajectoires communes et parcours individuels de la fin de l'enfance à la grande adolescence*, MCC, Paris, 2010, 432 p
- S. Octobre (dir), *Enfance et culture : transmission, appropriation et représentation*, MCC, Paris, 2010, 232 p
- S. Octobre, *Les loisirs culturels des 6-14 ans*, Documentation française, Paris, 2004, 432 p

François Place

François Place a étudié à l'école des arts et industries graphiques Estienne à Paris, avant de travailler comme illustrateur, d'abord pour la publicité, puis pour l'édition jeunesse. En 1992, il passe à l'écriture de fiction avec un premier album *Les Derniers géants*, couronné par de nombreux prix. Son atlas imaginaire, *L'Atlas des géographes d'Orbæ*, qui explore vingt-six pays cartographiés comme des lettres de l'alphabet, vient d'être réédité sous forme de coffret. François Place a reçu également plusieurs prix, dont deux à la Foire internationale de Bologne et un prix spécial «sorcières» décerné par les libraires jeunesse. Son album, *La fille des batailles*, a reçu le Baobab du salon du livre de Montreuil. Ses albums parlent de l'ailleurs, des voyages, de la rencontre. En tant qu'illustrateur, François Place a collaboré avec de nombreux auteurs tels Michael Morpurgo, Erik Lhomme, Timothée de Fombelle. Il a également travaillé pour le site internet jeunesse du musée du Louvre.



©Isabelle Franciosa

Quelques une de ses publications :

Auteur, illustrateur :

- Aux Editions Thierry Magnier : *Barbababor*, avec Christian Mesmin (musicien), 2003
- Aux Editions Gallimard : *Le prince bégayant*, 2006, *Le vieux fou de dessin*, 2001, La série Lou Pilouface, poche, de 2014 à 2016
- Aux Editions Casterman : *Les Derniers Géants*, 1992 ; *Atlas des géographes d'Orbæ*, 2015 ; les albums duculot : *Grand Ours*, 2005 ; *Le pays de jade*, 2002 ; *pays de la Rivière Rouge*, 2003 ; *Le pays de la Mandragore*, 2004 ; *Le pays de Korakar*, 2005
- Aux Editions Rue du Monde : *Le Roi des trois Orient*, 2006

Auteur :

- Aux Editions Hachette : *Le Camion fantôme*, illustré par Christophe Besse, album, 1996
- Aux Editions Albin Michel : *L'ombre du chasseur*, *petits contes de sagesse*, illustré par Philippe Poirier, 1997
- Aux Editions Gallimard : *La douane volante*, roman, 2010
- Aux Editions Casterman : *Angel*, l'indien blanc, roman, 2014

Illustrateur :

- Aux Editions Livre de Poche Jeunesse : *Kiki la Casse*, Henriette Bichonnier, 1986; *Les Diamants de Lizzy Jones*, Henriette Bichonnier, 1987; *Micmac à la casse*, Henriette Bichonnier, 1988 ;
- Aux Editions Gallimard : *Le roi de la forêt des brumes*, Michael Morpurgo, 2002, *Victoria rêve*, Timothée de Fombelle, 2012; *Le vieil homme et la mer*, Ernest Hemingway, 2013
- Aux Editions Albin Michel : *Le peintre et le guerrier*, Jean-Pierre Kerloc'h, *petits contes de sagesse*, 2000
- Aux Editions Rue du Monde : *Siam*, Daniel Conrod, album, 2002
- Aux Editions Belin : *Tanuk le maudit*, Jean-Yves Loude, 2007
- Aux Editions Casterman et Lonely Planet : *Istanbul*, Jean-Bernard Carillet, 2012
- Aux Editions Candlewick : *Meeting Cézanne*, Michael Morpurgo, 2013

Pour en savoir plus sur François Place :

Explorateurs de légendes, Yvonne Chenouf, Jean-Christophe Ribot, Association Française pour la Lecture, 2011

Ici et ailleurs, collectif, Université de Caen, Atelier du grand Tetras, 2012

www.francois-place.fr

Bernard FRIOT

Enseignant en collège, en lycée et en école normale, puis responsable du Bureau français du livre de jeunesse à Francfort, Bernard Friot est écrivain et traducteur. Depuis 25 ans, il va à la rencontre de ses jeunes lecteurs dans les écoles, les collèges et les bibliothèques.



Quelques une de ses publications :

Nouvelles pour enfants, 6-12 ans éditées par Milan

Histoires pressées; Nouvelles histoires pressées; Encore des histoires pressées ; Pressé, pressée ; Pressé? Pas si pressé! Tous pressés (recueils de courtes nouvelles constamment rééditées depuis plus de 25 ans)

Histoires minutes, 2008 ; Nouvelles histoires minutes; Encore des histoires minutes ; Histoires à la carte; Un tableau trop bavard, 2008 ; Les pieds de Pierre ; SOS maîtresse en détresse, 2012 ; Amanda chocolat, 2014 ; La lampe infernale, 2014 ; La Princesse aux trois pieds, 2011 ; Attention enfants sages, 2015

Albums

- Aux Editions Milan : *Petit clown*, avec Catherine Louis : *Moi, je veux*, 2002 ; *Et pourquoi ?*, 2006 ; *Tu veux être ma maman ?*, 2007 ; avec Mara Cerri : *Gâteaux et chapeaux*, 2008 ; avec Dankerleroux : *Et crac !*, 2009 ; avec Tom Schamp, *Zoo, un dimanche en famille*, 2009 ; avec Aurélie Guillerey, *Asticots*, 2010 ; avec Léo Timmers : *Qui suis-je ?*, 2011 ; avec Julia Wauters : *Pierre et le loup*, suivi de *Le canard est toujours vivant*, suite inédite (musique Jean-François Verdier)
- Aux Editions de La Martinière, avec Anne Herbauts, *A moitié*, 2007
- Aux Editions Albin Michel, avec Ilya Green : *Lilo*, 2009
- Aux Editions Didier jeunesse, comptines, avec Hervé Suhubiette : *Pas vu, pas pris*, 2014

Romans, préados et ados

- Aux Editions Milan : *J'aime/je déteste le sport*, 2013 ; *J'aime/je déteste le Français*, 2014 ; *J'aime/je déteste les maths*, 2015 (et la musique)
- Aux Editions Flammarion : *Le livre de mes records nuls*, *Le cahier de mes vacances nulles*, *Le journal nul de mes amours nulles*
- Aux Editions de La Martinière : *C'est encore loin la vie ?*, 2015
- Aux Editions Gallimard : *Jours de collège*, *Scripto*, 2006
- Aux Editions Actes Sud : *Rien dire*, D'une seule voix ; *La fille qui rit*, D'une seule voix

Poésie

Recueils publiés par Milan : *La bouche pleine*, poèmes pressés, 2008 et 2015 ; *A mots croisés*, 2004 ; *Je t'aime, je t'aime, je t'aime* ; *Mon coeur a des dents*, 2002 ; *La vie sexuelle des libellules*, 2011

- Aux Editions de La Martinière : *L'agenda du presque poète*, *Pour vivre*, 2005, *Peut-être oui*, 2006, *J'aimerais te dire*, 2015

Agathe Kalfala

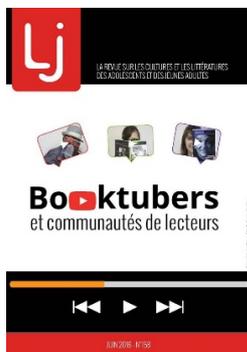
Coordinatrice de formation

Conçoit, anime et encadre des formations à Paris et sur site pour les médiateurs du livre en relation avec les jeunes. A coordonné et suivi pendant 3 ans le projet **Numook** de création de livre numérique par des collégiens.



Un autre regard sur les ados et leurs livres

-  Des **ressources en ligne** sur les pratiques culturelles et de lecture des adolescents et des jeunes adultes
-  Des **formations professionnelles** à la carte
-  La **revue Lecture Jeune**
-  Des **actions** en direction des adolescents
-  Des **conférences**, des **rencontres d'auteurs**, des modérations de **débats**



Romans

1. **Fourmidable**, Jo Hoestlandt, Th Magnier, Petite Poche mars 2016, 48 pages
2. **L'explosion du petit pois**, Alex Cousseau, mars 2013 Dacodac Rouergue, 64 pages
3. **Amanda et les amis imaginaires**, A.F Harrold Illust Emily Gravett, Seuil 2015, 240 pages
4. **Les deux terribles**, Mac Barnett John Jory, illus. Kevin Cornell, trad. Amélie Sarn, La Martinière jeunesse, 2015, 224 pages
5. **Monsieur KIPU**, David Walliams, trad Valérie Le Plouhinec, Witty Albin Michel, 2012, 272 pages
6. **Le 14e poisson rouge**, Jennifer L.Holm, Flammarion jeunesse, janvier 2016, 214 pages
7. **Des ados parfaits**, Yves Grevet, Soon Mini Syros +2014, 115 pages

Albums

8. **La fille du samouraï**, Fred Bernard, François Roca, Albin Michel 2012, 42 pages
9. **Les arbres pleurent aussi**, Irène Cohen-Janca, Rouergue 2009, 30 pages
10. **Le Yark**, Bertrand Santini, Grasset Jeunesse 2011, 80 pages

Documentaires

11. **Malala**, pour le droit des filles à l'éducation Raphaël Frier, Rue du Monde, 2015, 45 pages
12. **Je suis un humain qui peint**, Alain Serres (texte), Laurent Corvaisier (illustrations et peintures), Rue du monde (Vaste monde), 2010, 45 pages

Théâtre

13. **Le journal de grosse patate** de Dominique Richard éd théâtrales jeunesse, 2004, 64 pages
14. **Je peux savoir pourquoi je suis noir**, Julie Rey, éd L'école des loisirs, 2016, 64 pages
15. **La terre qui ne voulait plus tourner**, Françoise du Chaxel, éd théâtrales jeunesse, 2010, 83 pages

Poésie

16. **Le livre des petits étonnements du sage Tao Li Fu**, JP Siméon, Cheyne Ed, 2016, 60 pages
17. **J'aimerais te dire**, Bernard Friot, De la Martinière Jeunesse, 2015, 96 pages

Contes et légendes

18. **Le Feuilletton d'Ulysse** de Murielle Szac (Auteur), Sébastien THIBault (Illustrations) Bayard jeunesse, mars 2015, 280 pages

« Temps Livres » : un an déjà !

Un premier bilan encourageant

Un an après son lancement, un premier bilan de l'expérimentation « Temps Livres » peut être réalisé.

12 coordinations départementales ont pris part à l'action en 2015 : la Haute-Vienne, le Loir-et-Cher, la Haute Garonne, le Bas-Rhin, la Vendée, la Corse du Sud, la Savoie, les Bouches-du-Rhône, la Côte d'Armor, l'Oise, le Pas-de-Calais et la Marne. Dans tous ces départements, des formations animées par Lecture Jeunesse, partenaire de « Temps-Livres », ont été proposées à **188 bénévoles** afin de leur permettre de découvrir les particularités du public des pré-adolescents, leurs pratiques culturelles, et de donner aux bénévoles des idées de lecture adaptées aux enfants de 9-12 ans.

En 2015, **1100 préadolescents** ont été concernés par les lectures.

De nouvelles coordinations Lire et faire lire volontaires

23 nouvelles coordinations Lire et faire lire se sont d'ores et déjà portées volontaires pour développer le projet dès l'année scolaire 2016-2017 : l'Allier, les Alpes de Haute-Provence, l'Ardèche, l'Aveyron, la Charente, la Drôme, l'Ille-et-Vilaine, l'Indre, l'Isère, la Loire-Atlantique, le Maine-et-Loire, la Mayenne, le Nord, les Pyrénées Orientales, le Haut-Rhin, le Rhône, la Haute-Saône, la Haute-Savoie, le Vaucluse, la Vienne, l'Essonne, les Hauts-de-Seine, le Val de Marne.

L'objectif au terme des 3 années de soutien du dispositif « La France s'engage » est la mobilisation d'une cinquantaine de coordinations en faveur de la lecture auprès des préadolescents.

Le projet « Temps Livres », lauréat du chantier présidentiel « La France s'engage » soutenant les projets innovants en direction de la jeunesse, vise 4 objectifs :

- Contribuer à l'enrichissement culturel des pré-adolescents
- Renouveler le rapport des pré-adolescents aux lieux institutionnels dédiés à la culture à travers une pratique de lecture-plaisir, à un âge où les jeunes s'en éloignent
- Favoriser la rencontre intergénérationnelle
- Favoriser les liens entre les différentes structures éducatives et culturelles d'un territoire grâce, notamment, à l'action des bénévoles.

Oser grâce à la formation « Lire aux pré-adolescents »

« Cette formation a permis aux bénévoles d'acquérir des références bibliographiques pour être en mesure d'opérer des choix parmi l'offre éditoriale destinée aux préadolescents.

Le contenu de la formation ainsi que l'ambiance conviviale ont contribué à vaincre les réticences de certains bénévoles qui souhaitent maintenant intervenir au collège ».



Audrey Carpentier,
coordinatrice LFL dans l'Oise.

Témoignages de bénévoles

Deux bénévoles du Rhône, Jean-Bernard Dufrien et Gisèle Bally, intervenant auprès d'enfants en 6^{ème}, nous parlent de leur expérience de lecture avec les pré-adolescents.

Comment organisez-vous habituellement votre séances de lecture avec un groupe de pré-adolescents (choix de textes, types de supports, durée de la séance, nombre d'enfants...)?

• **Jean-Bernard Dufrien et Gisèle Bally** : « Nous proposons habituellement aux enfants un choix de livres portant sur des sujets différents, afin que les enfants puissent choisir. S'ils aiment particulièrement un livre et qu'ils veulent le faire partager à leurs camarades, nous lisons ce livre à voix haute ».

• **Jean-Bernard Dufrien** : « Je propose aux enfants environ 4 à 5 livres, qui sont plutôt des classiques, des histoires courtes. Je lis une même histoire sur une ou deux séances. Les séances durent 50 mn. Je lis à des groupes composés de 6 à 10 enfants ».

Qu'aimez-vous dans le fait de lire aux plus grands ?

• **Jean-Bernard Dufrien** : « J'aime lire des classiques ou des auteurs que les enfants connaissent, ou dont ils ont entendu parler, ou qu'ils ont déjà étudiés en classe mais qui, par le biais de la lecture, prennent une autre dimension ».

• **Gisèle Bally** : « Lire à des préados, c'est les garder dans l'univers de la lecture, à un moment où certains s'arrêtent de lire seuls, en réaction à la prescription des adultes. En fonction des sujets abordés, on peut débattre avec les enfants du fait de leur maturité ».

Quel(s) conseil(s) donneriez-vous à un bénévole qui s'apprête à aller lire à des pré-adolescents ?

• **Jean-Bernard Dufrien** : « Il faut avoir envie de lire, sans autre intention, des livres ou des fragments de livres ; avec des textes qui se démarquent des textes lus en cours ; des textes qui les fassent un peu rêver ; des textes qui peuvent laisser entendre une "certaine musique" ».

Anne Cordier

GRANDIR CONNECTÉS

LES ADOLESCENTS ET LA RECHERCHE D'INFORMATION

C & F Éditions, collection « Les enfants du numérique », 2015, 303 p.

ISBN 978-2-915825-49-7 : 25 €

par **Christophe Evans**

Le livre dans la peinture

27.04.2016

Hachette, le géant aux ailes brisées

27.04.2016

Une autre histoire de l'édition française

27.04.2016

Pendant la lecture

27.04.2016

Relire

27.04.2016

Flaubert à La Motte-Picquet

27.04.2016

Grandir connectés

27.04.2016

Jouer en bibliothèque

27.04.2016

Conduire le changement en bibliothèque

27.04.2016

Manager une équipe en bibliothèque

27.04.2016

« Grandir connectés » est déjà en réimpression chez C & F Éditions, et c'est une bonne nouvelle. On ne peut que se réjouir du fait qu'un ouvrage qui repose sur des données originales (essentiellement qualitatives), un travail de terrain rigoureux et surtout une posture de chercheuse soucieuse de ses informateurs ait pu trouver rapidement son public. Il faut dire que le sujet traité prête à questions et controverses : les pratiques de recherche d'information des adolescents (collégiens et lycéens) ; la culture numérique qu'ils parviennent à se forger individuellement et collectivement ; la confrontation entre les pratiques non formelles ou ordinaires (essentiellement expérimentées au sein du milieu familial, par transmission et imitation) et les pratiques plus formelles ou académiques (construites en milieu scolaire). Et l'un des grands mérites de l'auteure du livre – Anne Cordier, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication après avoir été professeur documentaliste –, c'est de se tenir à bonne distance des discours globalisants sur les « digital natives » et la « rupture anthropologique » qu'ils sont censés illustrer. Des discours oublieux du fait que la culture numérique se construit, s'expérimente à travers des interactions sociales, oublieux du fait que les frontières générationnelles sur ces questions ne sont plus aussi clivantes, et enfin des discours laissant souvent de côté le fait que certains jeunes sont exclus ou fort mal insérés dans cette culture numérique. Deux exemples à ce propos font l'objet de critiques répétées de la part d'Anne Cordier : celui de l'ouvrage très médiatisé de Michel Serres, *Petite poucette* (vision enchantée d'une jeunesse mutante), et celui de l'ouvrage *Le pouce et la souris* de Pascal Lardellier (vision un peu condescendante). La liste des demi-vérités qui sont déconstruites dans *Grandir connectés* ne s'arrête pas là, l'auteure fait également un sort à cette idée dont sont persuadés de nombreux enseignants : les parents ne surveillent rien de ce que font les adolescents sur internet, ils ne discutent jamais avec eux de leurs pratiques numériques et de la façon dont ils doivent se protéger quand ils surfent ou qu'ils construisent leurs identités numériques. Assertions souvent démenties par l'enquête de terrain, même si elles ne sont pas systématiquement fausses. Cerise sur le gâteau, les entretiens réalisés auprès des adolescents semblent invalider en grande partie le postulat des bienfaits techniques de la socialisation numérique horizontale via le groupe de pairs : le milieu amical exerce une pression forte en matière de numérique, c'est un moteur puissant, une source de motivation, mais manifestement pas, d'après l'enquête, une source efficace d'apprentissage qui permettrait la confrontation et la vérification de ses savoir-faire (difficile, voire impossible, dans ce cadre adolescent de reconnaître qu'on ne sait pas ou mal quand il s'agit de ce que tout « digital native » doit déjà savoir...).

L'enquête de terrain qui permet de fonder tous ces constats repose sur un patient travail de production de données amorcé en 2009 et poursuivi jusqu'en 2015. On pourrait presque parler ici d'étude longitudinale. Les observations et les entretiens réalisés par Anne Cordier ont été conduits dans plusieurs CDI de l'académie de Lille, auprès de plusieurs dizaines de collégiens et lycéens (environ 200 pour l'enquête qualitative, les choses étant moins claires pour l'enquête quantitative dont il est peu fait mention). Plusieurs établissements font partie du corpus de l'enquête, ce qui permet notamment d'obtenir une diversité assez grande quant à l'origine sociale des élèves et leurs filières d'étude (filières générales, filières spécialisées). On pourrait évidemment se dire que le fait que l'enquête soit conduite dans un espace aussi marqué et légitime que le CDI constitue un biais. Ce n'est manifestement pas le cas : la chercheuse, comme je l'ai déjà dit, attache un soin particulier à se faire accepter et bien comprendre des élèves qu'elle observe et fait parler (certaines réactions des interviewés montrent que le message passe bien : « *je vais dire à des copains de venir vous voir pour qu'ils vous aident à faire votre travail !* », p. 79), elle n'intervient pas en tant qu'enseignante quand ils sont engagés dans des travaux scolaires, n'évalue pas, ne juge pas et elle met par ailleurs en pratique une technique d'entretien d'explicitation qui lui permet d'approcher au plus près le sens que les adolescents eux-mêmes donnent à leurs pratiques et l'imaginaire technique qui est le leur. L'édifice mis sur pied tient solidement parce que ce qui intéresse Anne Cordier, c'est autant le discours sur les pratiques que les représentations qui sous-tendent les conduites. Et dans ce domaine les données sont riches et éclairantes, qu'il s'agisse de la perception que les adolescents ont de l'image que les adultes se font d'eux en tant « qu'experts numériques », ou qu'il s'agisse encore de leurs cheminement dans la recherche d'information, les qualités qu'ils associent au moteur de recherche Google (mélange de pensée magique et d'anthropomorphisation) et bien sûr l'image qu'ils ont d'internet comme espace documentaire (« *Ben dans le cerv..., non [rires], dans la tour y a comme une... une carte et tout ce qu'on... Internet, il est dedans, et dès qu'on va chercher un truc, il cherche dedans. Il essaie de trouver...* », p. 245).

En conclusion, c'est un livre à lire et à conseiller, au risque d'épuiser le second tirage. On appréciera les nombreuses et pertinentes sources bibliographiques françaises ou internationales et bien sûr les constats scientifiques et pédagogiques qui peuvent être tirés des analyses proposées. C'est tout un programme d'action en effet qui découle de la posture proposée par Anne Cordier : « *Plus encore que de considérer avec bienveillance les pratiques informationnelles des adolescents, encore faut-il prendre appui sur les pratiques sociales qu'ils mettent en œuvre, de sorte que la culture de l'information développée soit une culture pleinement activée dans le monde social, en lien avec des manières de faire, des réseaux de sociabilité, et des environnements exploités. Le numérique a clairement remis en cause les frontières entre les pratiques informationnelles qui auraient lieu dans le monde scolaire et celles qui seraient mises en œuvre en dehors. Les élèves développent grâce à leurs pratiques ordinaires de l'information numérique des savoirs et des savoir-faire véritables qu'il faut reconnaître comme tels. Car avoir le souci de s'appuyer sur les pratiques informationnelles ordinaires des élèves, c'est aussi tenter de faire des ponts entre les sphères de déploiement de ces pratiques, faire des ponts entre les apprentissages formels et non formels* », (p. 270). On pourra regretter parfois ce petit travers qui consiste à proposer des typologies presque systématiquement sous forme de triptyques qui relèvent plus de la formulation d'hypothèse a priori que de la vérification sur le terrain a posteriori (blanc/gris/noir) : « *parmi les collégiens rencontrés, on peut distinguer trois types de présence parentale* » (p. 157) ; « *grossièrement, j'ai différencié aux dires des enquêtés, trois espaces de localisation au sein du domicile pour l'ordinateur connecté* » (p. 164) ; « *les lycéens évoquent trois modalités de formation à Internet* » (p. 173) ; « *même s'il convient d'éviter toute simplification, on peut distinguer trois types d'influences de la part du réseau familial auprès des adolescents* » (p. 176). C'est toutefois un défaut mineur qui n'entame pas la qualité du livre (comme la maquette graphique de la couverture que, pour ma part, je trouve inappropriée). Je termine par trois citations qui me paraissent emblématiques de la démarche d'Anne Cordier et des profits que l'on peut faire à la lecture de son livre, la première porte sur la vision traditionaliste de la BU que deux lycéennes de 16 ans expriment après avoir eu l'occasion d'y travailler dans le cadre d'une liaison lycée-université, la seconde porte sur les différences entre pratiques non formelles et pratiques formelles et le niveau d'exigence que l'une et l'autre supposent, la troisième, enfin, contient un appel à l'engagement des adultes qui, pourtant, sur la question des usages numériques des adolescents, sont souvent persuadés qu'ils doivent s'effacer :

« – J'ai été déçue en fait ! Je m'attendais à une bibliothèque un peu sombre, vous voyez, avec des tables en bois, des petites lumières basses, et en fait c'était pas du tout ça !

– Non, c'était des ordinateurs, du mobilier moderne comme au CDI, et puis c'était très moderne en général quoi. » (p. 208)

« – Quand on fait une recherche pour nous, on s'en fout si elle est fausse ou si elle est vraie. On fait la recherche, et puis c'est tout.

– Ce qui change, c'est pour quoi la recherche on la fait. Si on la fait pour nous, on s'en fiche, mais si on la fait pour les TPE, que c'est noté, important, tout ça, alors on va vérifier. » (p. 251)

« Que tout le monde s'y mette ! Que les parents, ils soient plus informés, que les profs, ils soient mieux formés aussi, et puis que les adultes en général, ils nous fassent un peu plus confiance, et qu'ils nous aident à nous améliorer. J'ai envie de dire, de crier même [il met ses mains en porte-voix] : On a besoin de vous ! » (p. 291)

Référence bibliographique :

Cordier, Anne. *Grandir connectés*. *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, n° 8, 2016, p. 145-147. Disponible sur le Web : <http://bbf.enssib.fr/critiques/grandir-connectes_66106>. ISSN 1292-8399.

Un label pour les communes qui aiment lire et faire lire !

L'accès de tous les enfants à la lecture est un enjeu pour tous. Les communes et intercommunalités se mobilisent pour la lecture. Le label « Ma commune/Mon interco aime lire et faire lire » reconnaît leur engagement à développer l'action des bénévoles de l'association Lire et faire lire sur leurs territoires.



MODALITÉS D'ATTRIBUTION DU LABEL

Le label « Ma commune/Mon interco aime lire et faire lire » valorise l'action locale en faveur de la lecture.

Son objectif est d'inciter les communes et intercommunalités à s'engager dans cette cause pour permettre à tous les enfants de découvrir le plaisir de la lecture.

Depuis 1999, avec l'association Lire et faire lire, les bénévoles seniors sont mobilisés pour partager leur plaisir de la lecture avec les enfants. Ils sont plus de 17000 en 2016 intervenant dans 3500 communes.

Le Label « **Ma commune/Mon interco aime lire et faire lire** » met en avant les collectivités locales les plus engagées dans ce partenariat avec Lire et faire lire.

Le label « **Ma commune/Mon interco aime lire et faire lire** » a été créé par l'association Lire et faire lire en partenariat avec l'Association des maires de France (AMF).

QUI PEUT ÊTRE CANDIDAT ?

Les communes et intercommunalités dans lesquelles interviennent des bénévoles Lire et faire lire peuvent être candidates au label, quelle que soit leur taille.

Les intercommunalités peuvent être candidates lorsque les compétences petite enfance, enfance, jeunesse, lien intergénérationnel ou culture leur ont été transférées.

Une délibération du conseil municipal ou intercommunal valide cette démarche.

Les communes et intercommunalités font acte de candidature en répondant à un questionnaire en ligne. Pour déposer sa candidature, il suffit d'indiquer dans le questionnaire depuis quand Lire et faire lire intervient dans la commune ou intercommunalité, combien de bénévoles interviennent, combien de structures éducatives, culturelles et sociales accueillent des bénévoles et de certifier être habilité à candidater au label par délibération de son conseil.

QUELS SONT LES CRITERES DU LABEL ?

Ce label distingue les communes et intercommunalités soutenant la lecture aux enfants faite par les bénévoles de Lire et faire lire et s'engageant à développer l'action.

Un comité d'experts attribue le label aux communes et intercommunalités satisfaisant les critères de ce label, à savoir s'engager à développer **au moins 2 actions sur les**

9 proposées :

- communiquer sur les actions menées par les bénévoles pour valoriser et développer la mise en place du programme
- favoriser la présence de Lire et faire lire dans les TAPs (les nouveaux temps d'activité périscolaire)
- favoriser la présence de Lire et faire lire dans un PEdT (Projet éducatif territorial)
- inciter au partenariat avec les bibliothèques de lecture publique,
- associer les bénévoles lecteurs aux manifestations culturelles locales
- associer les bénévoles lecteurs aux actions intergénérationnelles locales
- reconnaître les seniors engagés dans ce bénévolat (remise de médaille, réception..),
- financer l'accompagnement des bénévoles
- autre(s) à préciser

Le comité d'experts attribue chaque année autant de labels que de communes et intercommunalités ayant candidaté et répondant aux critères du label.

QUEL EST LE CALENDRIER ?

Les candidatures sont ouvertes sur le site macommuneaimelireetfairelire.fr ou monintercoaimelireetfairelire.fr **jusqu'au 15 juin de chaque année**. Les candidatures sont validées par l'association Lire et faire lire (juin-septembre). Le comité d'experts examine ces dossiers de candidatures en septembre. Les candidats retenus sont conviés début septembre à la remise des labels qui est organisée lors du colloque annuel de Lire et faire lire durant la première semaine d'octobre à Paris.

QUI COMPOSE LE COMITÉ D'EXPERTS ?

Le comité d'experts est composé de 3 représentants de l'association Lire et faire lire dont le président, de 3 représentants de l'AMF et de l'écrivain Alexandre Jardin qui le préside. La remise des labels se fait en présence d'Alexandre Jardin, du Président (ou son représentant) de l'AMF et du président (ou son représentant) de Lire et faire lire. Un diplôme, des affiches personnalisées sont remis aux représentants des communes ou intercommunalités.

QUELLE EST LA DURÉE DU LABEL ?

Le label est décerné pour une durée de 2 ans. A cette échéance, les communes ou intercommunalités labellisées informeront le comité d'experts des actions menées. Le comité d'experts en concertation avec les coordinations départementales de Lire et faire lire se prononcera en faveur d'un renouvellement du label ou de sa suspension.

QUELS SONT LES AVANTAGES À ÊTRE LABELLISÉ ?

En devenant « **Ma commune/Mon interco aime lire et faire lire** » ces collectivités intègrent un réseau partageant et valorisant les bonnes pratiques et l'innovation sociale. Leurs représentants sont invités aux temps d'échanges nationaux organisés par l'association Lire et faire lire. Les communes et intercommunalités labellisées disposent des outils de communication et pédagogiques mis en ligne sur le site macommuneaimelireetfairelire.fr ou monintercoaimelireetfairelire.fr



Notes